

DOSSIER DES FAVEURS

Voici le dossier des faveurs, rapportées au cours de la saison 2009. Nous présentons les faits comme ils ont été communiqués, laissant à chacun le soin d'en faire l'interprétation. Nous avons demandé aux informateurs de préciser le genre de maladie ou de malaise dont ils souffraient et d'indiquer les gestes posés pour témoigner de leur dévotion et confiance à sainte Anne et aussi envers le Vénérable Alfred Pampalon.

1. Un Monsieur de Montréal écrit: « J'avais 21 ans, quand j'ai été frappé par un camion; j'ai eu la jambe cassée, en deux sections. J'ai été hospitalisé pendant 10 jours, Après 50 jours, ma jambe me faisait très mal. Je croyais beaucoup au pouvoir de la Bonne Sainte Anne; je décide alors de payer deux abonnements à vie à la Revue Sainte-Anne. J'ai été exaucé; 9 mois plus tard, je me suis remis à marcher. Aujourd'hui, j'ai 81 ans et ma jambe ne m'a jamais fait mal depuis 60 ans. Un grand merci à sainte Anne pour m'avoir guéri. »

2. Une Dame de Clair, Nouveau-Brunswick écrit: « J'avais les jambes enflées et ça ne voulait pas désenfler. Je les ai frottées avec de « l'huile de sainte Anne » et elles se sont désenflées.

3. Une religieuse, originaire de Saint-Pamphile de l'Islet, raconte en une longue lettre l'histoire de sa famille et surtout celle de son père. « Ma mère priait beaucoup sainte Anne, près d'une petite statue, installée dans la chambre de notre père, afin d'obtenir sa guérison; il était malade et alité à 34 ans. Elle a prié ainsi pendant 6 ans, « le miracle d'une guérison subite » arrive en juillet 1946. Il souffrait d'un problème organique que la science médicale du temps ne pouvait résoudre. Mon père a immédiatement repris son travail au Ministère de l'Agriculture. En reconnaissance de la guéri-

son, on place une belle statue de sainte Anne près de la maison. Mon père est allé chercher cette statue à Sainte-Anne-de-Beaupré; à son retour un Rédemptoriste est venu bénir la grande statue de sainte Anne. Chaque année, on participe à la neuvaine. Le jour de la fête, on se rend à l'église à pied; elle est distante d'un mille et on va à l'église paroissiale en chantant. Les cloches de l'église sonnaient à toute volée à l'arrivée de la famille et des amis qui se sont joints à la procession; le père ouvrait la marche, bannière de sainte Anne en mains. Le père est décédé d'une thrombose, en 1969, en se rendant à son travail.

4. Trois faveurs du Père Pampalon, rapportées de Falmouth, Maine. (1) Mon fils était sur le point de perdre sa maison, malgré l'aide apportée par sa famille, par suite de l'augmentation des intérêts hypothécaires; de plus ses affaires étaient à la baisse. Nous avons fait une neuvaine au Père Pampalon et la compagnie d'assurance a consenti à un arrangement et mon fils a pu sauver sa maison. Ses affaires ont également subi une forte reprise. (2) Ma petite fille a une bonne position, avec un grand local à sa disposition, dans une compagnie d'assurance. Ses heures de travail sont réduites de moitié, mais elle trouve un travail supplémentaire pour compenser. En décembre, une compagnie d'assurance l'a engagée à plein temps (3) Une nièce de Californie a une bonne position pendant des années, puis est remerciée. Elle se remet aux études, mais ne trouve pas d'emploi. A la suite d'une neuvaine au P. Pampalon, un peu après Noël, elle est engagée dans un travail, beaucoup plus rémunérateur que celui qu'elle avait précédemment.

5. Pas d'identification de lieu, ni de nom. « Dans mon enfance, j'étais affecté d'ostéo-

myélite dans le radius de mon bras droit [Le radius est le plus externe des os de l'avant-bras; il tourne autour du cubitus, permettant les mouvements de rotation de la main] De 9 ans à 14 ans, j'ai subi cinq opérations chirurgicales et j'ai porté un plâtre pendant 4 ans. Le médecin était incapable d'arrêter l'infection et il a choisi de faire l'amputation du bras. Heureusement ma famille est Canadienne-Française et connaît Sainte-Anne-de-Beaupré. J'ai pris le temps d'essayer ce qui semblait ma dernière chance. Je me suis rendu à Sainte-Anne et j'y ai été guéri à 14 ans. J'ai toujours mon bras et j'ai maintenant 46 ans. Il me reste toutefois « une toute petite douleur » dans le bras.

6. « J'ai découvert que le Père Pampalon vient en aide aux alcooliques, lors d'un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Depuis 4 ans, je consommais de l'alcool régulièrement ; souvent mon instinct me disait d'arrêter et voilà que comme « par magie », j'ai arrêté de consommer. Ce n'est plus un problème pour moi. Je me demande encore pourquoi, j'ai failli rater ma vie.

7. Une Dame de Syracuse Est écrit: « Il y avait deux semaines que j'avais mis au monde ma fille cadette, quand je devins paralysée. Les médecins ne savaient pas quoi penser de ce cas. Quand je sortis de l'hôpital, ils dirent que c'était un cas de rhumatisme arthritique. Ma soeur vint résider à notre maison pour prendre soin de mes trois enfants... Ma condition ne s'améliorait pas et les mois passaient alors que j'étais toujours impotente. Ma belle-soeur prend ensuite mes enfants avec elle pour en avoir soin. J'étais à la recherche du courage et de la force. Ma mère, qui vivait à Terre Neuve, priait sans cesse pour moi et m'inscrivit à la Sodalité de Sainte-Anne, J'ai mis du temps à commencer à marcher et à faire les ouvrages que j'étais capable de faire. Grâce à la Bonne Sainte Anne, je suis parvenue à récupérer et à faire maintenant mon chemin. »

8. Un Monsieur de Montmagny vient régulièrement en pèlerinage au sanctuaire. Il le fait en reconnaissance de guérison obtenue. À 9 ans, il est atteint par la diphtérie et il devient amorphe et comme une sorte de légume; la famille fait une neuvaine à la Bonne Sainte Anne et il recouvre ensuite pleine santé; il dépasse actuellement la soixantaine et garde au cœur une profonde vénération pour celle qui l'a guérie.

9. Une Dame de Chicoutimi écrit le 20 février. « Le Foyer où j'étais logée a passé au feu le 15 janvier et moi je ne suis pas sortie. J'ai dit à sainte Anne: « Venez me chercher, je suis prête. » Je suis alors tombée dans ma chaise, mais un pompier m'a sauvé car je manquais à l'appel. J'ai été quatre jours à l'hôpital, car j'avais trop avalé de fumée. J'ai perdu le peu de biens que j'avais; tout a brûlé. Ma fille qui est veuve m'a dépanné et mes enfants sont avec moi. Mon garçon et ma belle-fille m'ont apporté une statue de sainte Anne: c'est elle qui m'a sauvé. »

10. Une dame de Braintree, Maryland écrit le 27 février: « Mon frère Frank est né le 15 septembre 1937, Il avait environ cinq ans, quand on a diagnostiqué chez lui une méningite spinale. Les médecins disaient: « S'il vit, il sera sûrement aveugle ou muet. » Mes parents se mirent à prier sainte Anne. Ils promirent que si c'était la volonté de Dieu que Frank survive. leur premier voyage serait un pèlerinage au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré, pour remercier. Il est devenu très bien et a fait lui-même le pèlerinage vers 1953. Frank est maintenant âgé de 72 ans et est en excellente santé.

11. Une Dame de Billerica, Maine, écrit: « J'avais donné mon auto à mon fils. Un jour, il revenait à la maison après son ouvrage quand il a eu un accident où trois voitures étaient engagées. Son auto est une perte totale. Quand à lui, il est un peu secoué avec de légères contusions, mais sans blessures graves. « Je porte toujours une médaille de sainte

Anne sur ma casquette. » Après l'accident, il récupère la médaille et crie avec joie que c'est à cause d'elle qu'il est sorti indemne de l'accident. C'est une médaille que je lui avais donnée l'an dernier à la suite d'une visite au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré.

12. Le 22 mars 2009, un Monsieur de Charlesbourg confie à un Père du Sanctuaire. « Nous avons une dette particulière envers la Bonne Sainte Anne. Il y a quelques années, ma fille et son mari désirent avoir des enfants, mais ils perdent les deux premiers au cours de la grossesse de la mère. Nous sommes alors venus tous ensemble en famille en pèlerinage et nous avons demandé à la Bonne Sainte Anne de trouver une solution. Ma fille est ensuite devenue enceinte de deux jumeaux. Tout s'est bien passé et quand les bessons ont eu deux ans, nous sommes venus en famille remercier la Bonne Sainte Anne. »

13. LA GUÉRISON DE MON PÈRE Mon père est né à Laterrière en 1902. Quand son père est mort, il n'avait qu'un an; sa mère avait dû emménager à Chicoutimi et continuer sa vie avec ses huit enfants sur les bras dont le plus vieux n'avait que treize ans. Pourquoi le grand-père n'avait pas voulu garder toute cette marmaille dans sa maison de Laterrière ? C'est le côté scabreux de l'histoire. Ma tante, alors âgée de 19 ans et déjà mariée, avouait que le bonhomme tenait à son autonomie et n'avait jamais digéré la présence de son garçon et de sa progéniture. Une fois déménagée à Chicoutimi, la petite famille se trouva fort dépourvue; en ville, si tu n'avais pas de métier ou quelque commerce, tu pouvais tomber dans la misère. Le seul salaire que les deux plus vieux pouvaient apporter à la maison c'était 25 cents par jour qu'ils gagnaient à la Compagnie Dubuc. La famille était parfois obligée de passer deux jours sans manger, et pendant l'hiver, faute de bois pour chauffer le poêle, de geler comme des rats. Pour comble de malheur à l'âge de sept

ans, mon père attrapa la poliomyélite et paralysa des deux jambes. Après quelques semaines, le médecin déclara à ma grand-mère que l'enfant ne pourrait plus jamais marcher. Sans se décourager, ma grand-mère décida d'emporter son garçon à bout de bras jusqu'au sanctuaire, dédié à sainte Anne, sur l'autre rive du Saguenay. Une fois traversée la rivière sur le « bateau-passeur », comme on l'appelait, elle se mit en frais de grimper la côte jusqu'à l'église. De temps en temps, elle devait déposer mon père sur l'herbe pour reprendre son souffle; elle n'arrêtait pas de supplier sainte Anne en disant: « Bonne Sainte Anne, guérissez mon bébé! Bonne Sainte Anne, ayez pitié de moi! » Elle finit par rejoindre l'église. Elle entra et participa à l'Eucharistie avec son enfant sur ses genoux. Comme ils étaient tout près de la statue de sainte Anne, mon père semblait intéressé par les fleurs et les lampions qui entouraient la statue et se mit à s'agiter. Tout à coup, sans crier gare, il sauta par terre, courut vers les lampions et se mit à crier en claquant dans ses mains et en posant ses doigts sur les lampions. « Regarde, maman, comme c'est beau! Rouges, verts, jaunes, bleus! » Comme il parlait un peu fort des hommes vinrent l'agripper par le bras et le ramenèrent à son banc en disputant ma grand-mère: « Madame, vous ne vous rendez pas compte que vot' gars dérange tout le monde ? » Ils ne savaient pas eux, ce qui venait de se passer. Ma grand-mère, une femme timide, se contentait d'éponger ses larmes en silence. Mon père demeura assis à côté de sa mère jusqu'à la fin de la messe et revint sur ses jambes jusqu'à la maison, comme s'il ne s'était rien passé. Il continua de marcher ainsi jusqu'à son extrême vieillesse: 95 ans. Mon père était un grand marcheur, grâce à la Bonne Sainte Anne! RAYMOND TREMBLAY, C. Ss. R. Témoignage rédigé en novembre 2008; Père Tremblay est décédé le 12 juin 2009.

14. TEXTE, SANS INDICATION DE LIEU, NI DE TEMPS. « Action de grâces. Très Bonne Ste-

Anne en qui ma mère vouait un culte tout particulier. Vous qui avez entendu et exaucé tant de gens depuis presque le début de la colonie, je désire vous remercier de façon toute particulière d'avoir bien voulu encore une fois entendu et exaucé mes prières. En effet, ayant souffert d'un cancer il y a déjà trois ans, voilà que me retrouvais avec un PSA (capteur visible dans le sang permettant entre autres de diagnostiquer un possible cancer de la prostate). D'où l'inquiétude de mon docteur et la référence faite à un médecin spécialiste qui lui m'avait fait passer une biopsie de la prostate. Cela m'inquiétait au plus haut point mais je Vous avais demandé Vous la mère de Celle qui devait porter le Sauveur; je Vous avais demandé d'être présente tout au long du processus (qui durait plusieurs semaines) et évidemment que les résultats objectivent que ma prostate était en parfait état et que je n'aurais donc rien à craindre pour ma santé. Les résultats ont effectivement démontré que tout était normal et je Vous en rends grâces. Je Vous avais promis, ceci dit, Ô Bonne Ste-Anne que je Vous en remercierais par écrit et que j'irais déposer le tout à l'arrière de la basilique. C'est donc là ce que je fais à ce jour, soit le 26 mars 2009. »

15. Un Monsieur de Sept-Iles est de passage au sanctuaire au cours de la semaine de Pâques. Il est affecté d'une infection du sang, réputée inguérissable; il doit prendre force médicaments pour empêcher la maladie de progresser. Une des conséquences de cette maladie, c'est la surdité. Pendant 30 mois, il a été presque entièrement sourd et devait utiliser des appareils pour entendre. Il s'est tourné sans cesse avec confiance vers la Bonne Sainte, en mettant quotidiennement de l'huile de sainte Anne en ses oreilles. Un matin, pendant son déjeuner, il entend une sorte de Boum très fort en ses deux oreilles; depuis lors, c'est-à-dire depuis deux ans, il entend très bien et vient régulièrement remercier la Bonne Sainte Anne.

16. Une Dame de Lac-au-Saumon écrit: « Je voudrais dire que la Bienheureuse Sainte Anne a fait un « miracle » pour moi. J'avais mal aux jambes depuis une couple d'années. Lors du 350 me anniversaire, je suis allée rendre visite à la Bonne Sainte Anne et je me suis agenouillée au pied de la statue. Je lui ai dit de guérir mon frère, mes amis qui sont malades et s'il en reste un peu, je le prendrai bien pour moi. Sainte Anne m'a entendu; je n'ai plus mal aux jambes. Je prends mes marches et tout va bien et je suis tellement heureuse. »

17. Cet écrit est laissé au Sanctuaire, le 24 avril 2009. « FAVEUR OBTENUE Je n'ai jamais été attiré par ce lieu de pèlerinage. J'y suis pourtant allé à quelques reprises pour le voyage seulement. J'ai pris la peine de regarder davantage la statue de Ste-Anne avec tous ses rayons qui l'entoure et mon désarroi était tel que j'ai osé demander une faveur avec plus ou moins de conviction. Cette statue ou ce qu'elle représente pouvait-elle réellement me venir en aide et surtout pour quelque chose de bien terre à terre... de l'argent. C'était un gros défi. Je n'avais rien à perdre et tout à gagner. Et je me suis dit que j'allais essayer d'y mettre le plus de foi possible et en plus j'ai tenté d'oublier tout ça puisque je l'avais confié à sainte Anne. Ca ne m'appartenait plus. C'était à elle de s'en occuper. À ma grande surprise, je n'ai pas eu trop de misère à mettre ça au rencart parce que d'y penser m'était de toutes façons trop difficile. Juste d'être capable de mettre ça de côté pour poursuivre ma vie, je dirais normalement, a été pour moi une méga surprise parce que lorsque j'ai une préoccupation, elle ne me laisse pas facilement. Rien que ça m'a donné espoir et j'ai commencé à croire qu'elle pouvait réellement m'exaucer à 100.00%. Et plus ça avançait, plus j'y croyais malgré de courtes périodes de doute occasionnelles. Elles ne dureraient pas longtemps. J'en ressentais un profond soulagement et j'en avais une profonde reconnaissance et petit à petit une p'tite voix me disait du plus profond de mon être que je ne sub-

irais aucune pénalité. Le temps a passé à faire grandir ma foi et diminuer mes doutes. C'est un peu comme si j'avais lancé un défi à sainte Anne: Je crois que tu peux le faire, alors maintenant Tu dois le faire. Ca ne m'appartient plus. Sainte Anne, j'ai envie de te dire que Tu m'as fait une belle surprise, qui en fait n'en était pas une parce que je savais que j'obtiendrais cette faveur. Et-ce ça, la foi ? Il faut croire que oui. J'avais de la misère à te trouver belle. Pas besoin de te dire que je vais te regarder avec d'autres yeux... et que je vais te trouver belle. Je voudrais aussi m'excuser pour la façon ridicule de traiter les choses de l'au-delà, comme si je traitais des choses terre à terre. Mais Tu me connais sans doute mieux que moi. Et pour ce qui est de la stupidité, je ne donne pas ma place. Je sais aussi que je suis déjà pardonnée. Maintenant je voudrais te dire toute ma reconnaissance. C'est un cadeau magnifique, une faveur exceptionnelle qui me prouve que lorsqu'on veut faire bien confiance, on peut obtenir tout ce qu'on veut en autant que notre requête ait du bon sens. Il faut croire que l'on peut être exaucé pour quelque chose de bien matériel. Sainte Anne, MERCI... j'ai un peu honte d'avoir pensé ce que j'ai pensé de Toi, mais je parlerai de Toi avec autre langage à l'avenir. J'irai te faire une visite demain parce que j'avais pris cet engagement si je devais être exaucé. Ça été le cas et ce sera avec plaisir et surtout avec beaucoup d'émotion que je me retrouverai dans Ton lieu de pèlerinage et Ta statue bien spéciale à Toi. J'aimerais rêver à ce que je pourrais te dire demain. Je veux juste y mettre tout mon cœur et toute mon âme parce que j'ai tellement de joie en moi que j'ai dû mal savoir ce qui se passe. A demain, sainte Anne, et viens me visiter lorsque je serai chez Toi. Je converserai avec Toi dans mon âme et j'y trouverai paix et sérénité. Merci encore. Une p'tite âme qui ne mérite rien et qui obtient tout. Je te fais un gros câlin pour en recevoir un. Tu le sais bien. Tu es généreuse et j'en profite. »

18. *De Miramichi, Nouveau-Brunswick, une Dame écrit. « Ma fille a eu une transplantation du pancréas et d'un rein, il y a 9 mois. Depuis ce temps, pas de dialyse, ni non plus de diabète dont elle a souffert pendant 32 ans. Je continue à prier pour qu'il n'y ait aucun rejet.*

19. *Une dame de La Malbaie écrit: « Mon beau-frère me présente un papier pour une neuvaine au P. Pampalon. Nous vivons des moments difficiles pour le travail de mon mari à cette époque J'ai décidé de faire la neuvaine, mais une première n'a rien donné; j'en fais une deuxième et mon mari reçoit un appel pour une entrevue. Il obtient l'emploi et va avoir plus de stabilité pour l'avenir. Il a 52 ans, et il a perdu ses emplois à deux reprises et subi de graves épreuves. Je souhaite qu'il trouve enfin la route du bonheur. »*

20. *Un couple de Montréal est en pèlerinage assez singulier. Dans leur parenté toute proche, il y a un Monsieur avec lequel ils sont très liés. Il y a plusieurs années, ce Monsieur fait une paralysie cérébrale; il se tourne vers la Bonne Sainte et lui promet de venir en pèlerinage chaque année. Il guérit et est fidèle à remplir sa promesse. Il est maintenant très âgé et ne peut faire le voyage de Montréal à Sainte-Anne. « Faites-vous en pas, on va y aller à votre place...! »*

21. *Il y a des années, une Dame de la Rive Sud attend un « autre bébé », mais la grossesse est difficile et elle craint de perdre l'enfant. Elle dit à son mari: « Va à Sainte-Anne-de-Beaupré et dis à la Bonne Sainte Anne qu'elle me garde cet enfant. » Quelques jours plus tard, tout est redevenu normal. L'enfant attendu est un garçon et il devient prêtre. Il est comme lié à la Bonne Sainte Anne et vient la visiter plusieurs fois par année.*

22. *Un jeune de Sainte-Marie de Beauce est immobilisé par le psoriasis; il est tellement affecté qu'il peut à peine marcher; des plaies sur tout le corps. Les médicaments sont impuis-*

sants à enrayer l'infection cutanée. Son père lui dit: « Je vais régler ça et je me rends à Sainte-Anne de Beaupré pour en parler à la Bonne Sainte Anne. » Quelques jours plus tard, il est entièrement guéri.

23. [P. Pampalon] « J'ai souvent prié avec ferveur le P. Pampalon, pour que mon conjoint arrête de consommer de la cocaïne. Un jour, celui-ci dit à son épouse: « Je ne sais pas comment, ni pourquoi, mais je n'en ai plus le goût. Je ne comprends rien, mais c'est comme ça. » Personnellement, je voulais le laisser car j'étais tanné de la voir se « coker »; on a tout perdu à cause de cette drogue. Je lui ai dit, que je suis allé prier sur la tombe du P. Pampalon à Ste-Anne et « il n'en revenait pas. »

24 [P. Pampalon] Une Dame de St-Augustin écrit: « Mes deux fils consomment de la drogue et de l'alcool. Un des deux vient habiter chez moi et reprend ses études à l'Université Laval, en vue d'un baccalauréat en administration. Le deuxième suit une thérapie pour désintoxication; plus de drogues fortes. Père Pampalon fait dorénavant partie de ma vie et je le prie tous les jours. »

25. Il est de St-Jean, Terre-Neuve et il note le 6 septembre 1979. « J'ai eu un accident de travail: blessure au coccyx et à deux vertèbres. On me donne des traitements aux ultrasons et des injections à la moelle épinière, mais la douleur persiste et la pression artérielle est très basse Le 10 août 1980, je subis une chirurgie à la colonne; je porte ensuite un corset d'acier de dix livres et je marche avec une canne. Le docteur me dit: « Dans dix ans, vous serez en fauteuil roulant. » En 2003, je fais le pèlerinage à Ste-Anne avec Madame Chafes, avec corset d'acier, canne et fauteuil roulant à l'occasion. On applique la relique de sainte Anne sur mon dos chaque soir. Le dernier soir, lors de l'application de la relique, j'ai senti que quelque chose se passait en moi. Quand je sortis de la Basilique, je réalisai que je n'avais

plus besoin de ma canne. Je me rends dans ma chambre et j'enlève mon corset de fer: plus de douleur. Depuis lors, je n'utilise plus de canne, de corset de fer, ni de fauteuil roulant... J'avais promis à la Bonne Sainte Anne que si j'étais guéri, je laisserais mon corset de fer au Sanctuaire et je l'ai fait. »

26. [P. Pampalon] Une Dame de Thedford écrit: « Après une attente de plus d'un an, la dernière journée d'une neuvaine au P. Pampalon, notre unité motorisée est enfin vendue. »

27. Au cours de la Grande neuvaine de sainte Anne une dame du Massachusets vient à Sainte-Anne de Beaupré, pour remplir une promesse. Par suite de plaies inguérissables, qui continuaient à s'étendre sur sa jambe droite, les médecins décident de lui couper la jambe. Elle fait la promesse de se rendre au Sanctuaire, si sa jambe guérit et elle est exaucée. Il est facile à voir qu'elle est exaucée, car elle porte des pantalons courts et elle montre fièrement la jambe qu'elle conserve grâce à la Bonne Sainte Anne.

28. Un jeune homme laisse sa canne au sanctuaire en disant simplement « Je n'en ai plus besoin. ». Il ne donne pas son nom, mais laisse son numéro de téléphone sur la canne. Il semble bien qu'il réside dans une résidence spéciale, puisque à chaque tentative de communiquer avec lui, il y a six options possibles, mais il est impossible de le rejoindre, car on ne sait pas son nom.

29. Un couple de Las Vegas, d'origine québécoise, vient au Sanctuaire en compagnie de parents demeurant à Gatineau. L'épouse souffre d'un cancer; la masse cancéreuse adhère au rein et l'opération est très risquée. On fait alors une promesse à sainte Anne. L'opération réussit parfaitement; on enlève le rein et la masse cancéreuse et il n'est pas besoin de chimiothérapie. La famille considère que c'est une faveur de la Bonne Sainte Anne et fait un don au sanctuaire.

30. *Un Monsieur de la région de Québec est à perdre la foi et ne distingue plus les différences entre les religions. Il se rend à Rome et retrouve entièrement la foi. Quelque temps plus tard, il est atteint de la maladie de Parkinson; il se met sous la protection de la Bonne Sainte Anne et il affirme qu'il est maintenant entièrement guéri.*

31. *Un couple consacre sa vie à venir en aide aux handicapés. Il en a deux à sa charge, Le premier est entièrement aveugle et est secoué de spasmes nerveux. Le deuxième, beaucoup plus jeune, est déclaré comme devant mourir au cours des mois qui suivent. Tout cela s'est produit il y a deux ans et ce malade est toujours vivant, après l'avoir recommandé à la Bonne Sainte Anne. Il est aussi handicapé visuel, mais parvient à voir un peu; les deux enfants sont en fauteuil roulants et incapables de marcher.*

32. *Une Dame de Cornwall, État de New York, est en pèlerinage à Sainte-Anne, le 6 juin 2009. Après la procession du soir, elle est en prière au pied de la grande statue quand elle sent que sa hanche gauche est subitement guérie. Depuis longtemps, elle ressent de vives douleurs à cette hanche et la douleur disparaît entièrement et n'est pas revenue.*

33. *Une Dame de Moncton vient témoigner de la guérison de son fils unique adonné à la boisson et à la drogue. Il est pêcheur dans la Baie de Miramichi et est devenu une sorte de « loque humaine ». A la suite d'insistances prières à Sainte Anne, il est entièrement guéri depuis 16 mois. On a prié la Bonne Sainte Anne et on ignorait entièrement qu'il y avait un autre intercesseur ici au Sanctuaire, spécialisé dans ce genre de guérison.*

34. *Une Dame de Tring Jonction demande la permission de laisser en ex voto une prothèse en métal, portée par son fils pendant des années. Il contracte la polio quand il est enfant et il est maintenant dans la quarantaine.*

Depuis 12 ans, il ne porte plus cette prothèse et la mère a fait la promesse de l'apporter à Sainte-Anne s'il était guéri. Depuis 12 ans, il marche, travaille, comme s'il n'avait jamais été affecté d'aucune infirmité.

35. *Un Monsieur de Sherbrooke vient au Sanctuaire, le 27 août 2009; il tient beaucoup à faire cette démarche. Il est venu à Ste-Anne-de-Beaupré, il y a deux ans; il était alors affecté d'une grave maladie de cœur. Il a subi une opération très douloureuse: on a changé une valve de son cœur et il a subi trois pontages. Il dit qu'il a été près de mourir et s'est recommandé sans cesse à la Bonne Sainte Anne au cours de ses longs mois d'hospitalisation. Il est maintenant hors de danger et fait le voyage Sherbrooke – Sainte-Anne, en reconnaissance pour sa guérison.*

35. « Récemment, j'ai passé sept semaines à l'hôpital. Il y a quelques années, j'ai eu une chirurgie pour le cancer et dernièrement des séquelles de cette opération demandaient un examen attentif. Pendant mon séjour à l'hôpital, un groupe d'amis se met à prier sainte Anne pour ma guérison. Grâce à l'intercession de sainte Anne, je suis maintenant revenu au Couvent et je me sens en meilleure santé comme je n'avais pas été depuis des années. Beaucoup de gens ici ont appris à prier la « Bonne Sainte Anne »; nous continuons à la prier chaque jour et nos gens demandent qu'on se souvienne de leurs prières à Sainte-Anne-de-Beaupré. Nous allons chercher à obtenir une bonne image de sainte Anne et nous aimerions qu'on garde un souvenir de nous dans votre sanctuaire au Canada. Nous prions ensemble pour vous, vos pèlerins et votre ministère au Sanctuaire. Que Dieu et la « Bonne sainte Anne » vous bénissent comme nous le sommes ici en Australie. (Michael O'Dwyer, Supérieur du Couvent Capucin de Notre-Dame-des-Anges, Wynnum Queensland, Australie.)

36. *Trois faveurs rapportées, le 19 septembre*

2009. « Mon fils trouve du travail en 2000 par l'intercession de la Bonne Sainte-Anne et il travaille toujours depuis; Ma fille est guérie de l'agoraphobie il y a plusieurs années et son témoignage est conservé au Sanctuaire; mon époux fait une thrombose mésentérique aigue en 2002. Le médecin le surnomme le « miraculé », car il est en pleine forme présentement.

37. Le 13 novembre 2009, un vieux couple est en pèlerinage au Sanctuaire. « Nous sommes d'Alma et nous sommes fidèles depuis 12 ans à venir faire notre pèlerinage à la Bonne Sainte. La raison? Il y a douze ans, j'ai été guérie une deuxième fois du cancer du sein. Quelques ans auparavant, j'ai bénéficié d'une première guérison, mais depuis douze ans, c'est vraiment la guérison et je viens chaque année remercier la Bonne Sainte Anne. »

38. Le 3 novembre 2009, une Dame écrit de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. « À 20 ans, sainte Anne m'a guéri du cancer. Elle venait de commencer sa troisième neuvaine, quand avec un ami, elle passe devant une église à Saint-Jean à 16 kilomètres de sa paroisse et y rencontre le P. Neilson. C'est la première fois qu'elle le voit. Il lui prend les deux mains et lui dit: « Je suis content de voir que vous êtes venue pour votre guérison. » Il a une relique de sainte Anne et la passe sur la tête, les bras, les côtés et les pieds. Il la conduit au mur où il y a une grande peinture de sainte Anne: 16 pieds de haut. « Sainte Anne veut et va te guérir. » Ils prient ensuite ensemble. Il me demande s'il y a du changement. « J'ai terriblement mal à l'estomac. » Il se met à nouveau à prier. Je suis resté trois jours à St-Jean et j'ai été malade pendant ces trois jours. « Ma guérison je l'ai obtenue, une fois revenue chez nous. »

39. Le 5 décembre 2009, un Monsieur de Québec, vient faire son pèlerinage annuel à la suite d'une promesse, faite à la Bonne Sainte Anne. En 2007, son épouse est affectée de paralysie faciale et son mari l'accompagne en

pèlerinage à Sainte-Anne. Ils demandent à la Bonne Sainte Annela guérison de la dame; quelques semaines plus tard, tout est redevenu normal.

40. [Vénérable Alfred Pampalon] Une Dame de Bernardsville, New Jersey écrit le 24 novembre 2009 et fait part de la lettre qu'elle envoie au pape Benoît XVI; « Une Dame qui travaille avec moi, priait pour son mari. Il avait un problème de rein et une transplantation du rein s'imposait. Il avait un type sanguin spécial et il fallait un don spécial d'un donateur de rein. De plus, son nom figurait à la suite d'une longue liste de transplantation du rein; il semblait que le cas était sans espoir. Je décidai de faire le long voyage (19 heures) de Newark, New Jersey à Sainte-Anne-de-Beaupré. Il me fallait d'abord convaincre mon mari de faire ce voyage et il a finalement accepté. Je n'ai jamais fait auparavant de si longs voyages sur des routes que je ne connaissais pas; finalement nous arrivâmes, sains et saufs au Sanctuaire. Je priai longuement le P. Alfred Pampalon et je lui ai demandé une réponse. À mon retour à la maison, j'étais vraiment épuisée. À peine arrivé, on m'appelle au téléphone. L'épouse du malade me dit qu'un homme du Tennessee est tué dans un accident et il a exactement le genre de rein qu'attend mon mari. Le nom de mon mari, à cause de cette compatibilité, est mis en tête de liste et la transplantation a lieu le lendemain. Je remercie Dieu pour ces glorieux événements et le patient est toujours bien en vie. J'écris pour vous supplier d'élever le P. Alfred Pampalon à une merveilleuse béatification et canonisation. Les gens qui viennent prier à Sainte-Anne de Beaupré prient le P. Pampalon et on enregistre des faits étonnants de son intercession miraculeuse. »

41. Au cours d'une des premières grosses tempêtes de neige de décembre, un couple d'Italiens vient au Sanctuaire. Il y a une qua-

rantaine d'années, le jeune homme était professeur à Toronto, mais ne réussissait guère dans son enseignement. Il décide alors de venir à Sainte-Anne-de-Beaupré pour demander à la Bonne Sainte Anne de lui faire trouver un travail plus adapté à ses aptitudes. Il est à peine de retour qu'il est appelé à entrer dans une firme d'administration. Tout va pour le mieux et il est fidèle depuis à venir remercier la Bonne Sainte Anne régulièrement. Chacune de ses visites au sanctuaire est un vrai pèlerinage: messe, réconciliation et session de prières.

42. Une Dame de Saint-Jean-de-Dieu, Rivière-du-Loup est hospitalisée neuf jours à l'Hôtel-

Dieu de Québec et trois mois à celui de Rivière-du-Loup. Sa maladie débute par des vomissements et il se forme ensuite un trou près du poumon et elle ne peut plus s'alimenter. Elle a trois drains sur le côté droit et un autre sur l'abdomen et fait de l'eau sur les poumons. Le médecin lui dit que « c'est un miracle » d'avoir passé à travers tout cela. » Aujourd'hui, elle est retournée à la Résidence Merveille de Rivière-du-Loup. « Je vous demande de faire mettre dans la Revue Sainte-Anne cette guérison: c'est un miracle de sainte Anne. »

LES TRAVAUX AU SANCTUAIRE

NOUVELLE FRESQUE

11 et 12 juin 2009

Marius Dubois évoque dans la Chapelle de l'Immaculée la Bienheureuse Marie-Anne Blondin, dans une présentation originale. On sait que la fondatrice des Sœurs de Sainte-Anne est mise de côté pendant une bonne partie de sa vie; elle connaît finalement consolation, voire joie, dans la prière et la vie d'effacement. Dans un paysage austère de pierrailles et d'arbres rabougris, la Bienheureuse est en prière et des rayons d'en haut creusent autour d'elle une profondeur qui n'est pas de cette terre.

L'IMMACULÉE DE VAUCOULEURS

24 Août

La statue monumentale de 9 pieds de haut, autrefois dans un angle ombragé du parc de la Basilique est replacée tout juste face à la fontaine de la Bonne Sainte Anne. Cette statue est en fonte; Mgr Langlois la bénit solennellement le 1er mai 1932. Elle est la dernière des trois statues, restaurées depuis cinq ans aux ateliers Simard: l'Immaculée Conception de Louis Jobin, face à la Scala Santa, la statue de sainte Anne de la fontaine, œuvre d'Émile Brunet et cette Vierge monumentale de Vaucouleurs